

François-Xavier Lalanne

Sculpteur animalier, il signera des œuvres singulières ancrées dans la vie et illustrant un imaginaire qui trouvera un large écho dans le monde entier, où ses pièces seront exposées

Le sculpteur François-Xavier Lalanne, est mort dimanche 7 décembre à son domicile d'Ury (Seine-et-Marne), à l'âge de 81 ans.

Né à Agen (Lot-et-Garonne) le 28 août 1927, il avait gagné Paris en 1945 pour étudier la peinture à l'Académie Julian. Après un bref mariage en 1948 avec Eugénie Pompon, une descendante de François Pompon (1855-1933), autre célèbre animalier, il s'était installé impasse Ronsin, où son atelier jouxtait ceux de Tinguely, Larry Rivers, et surtout celui de Brancusi.

Un temps gardien au Musée du Louvre, il abandonne la peinture (« *Les peintres m'emmerdent* », confiera-t-il à Jean Cau « *parce qu'ils sont cons, prétentieux, bavards, fainéants, et parce qu'ils ne*

28 août 1927 Naissance à Agen

1948 Installation à Paris

1953 Première exposition comme peintre, à la galerie Cimaise (Paris)

7 décembre 2008 Mort à Ury (Seine-et-Marne)

savent pas quoi faire... ») vers 1953 pour se consacrer à la sculpture, et commence à travailler avec celle qui deviendra sa femme, Claude, l'auteur, entre autres, du célèbre *Homme à la tête de chou* qui inspira Serge Gainsbourg.

Leur première exposition commune a lieu en 1964 à la galerie J., tenue par l'épouse du critique Pierre Restany, apôtre du Nouveau Réalisme. Ils y montrent un rhinocéros abritant un bureau, objet hybride, mi-sculpture, mi-meuble, un mélange qui sera une des caractéristiques d'une grande part des œuvres du couple : moutons utilisables comme fau-

teuls, boîte à sardines faisant fonction de lit, babouin s'ouvrant sur le foyer d'une cheminée, ou grosse mouche cachant une cuvette de WC.

Le succès est immédiat. Montrés dans le monde entier par la galerie Iolas, un des plus importants marchands de l'époque, ils ont une première grande exposition internationale à l'Art Institute de Chicago en 1967, participent à la Biennale de Sao Paolo en 1971 et bénéficient en 1975 d'une rétrospective au CNAC de la rue Berryer, l'ancêtre du Centre Pompidou, qui circulera ensuite au Boymans Van Beuningen Museum de Rotterdam. Le président Pompidou offre une de leurs œuvres au duc d'Edimbourg...

Leur bestiaire a depuis conquis le monde entier, des pelouses de Chenonceaux à celles de la Fondation Pierre-Giannada de Martigny (Suisse) en passant par les jardins des Halles ou de Bagatelle ou ceux de l'architecte et collectionneur américain Peter Marino qui en a truffé son domicile de Southampton, dans l'Etat de New York.

Représenté à New York par la galerie Paul Kasmin, qui vient de montrer avec succès une œuvre de Claude à la Foire de Miami, le couple travaillait à Paris avec la galerie de Jean-Gabriel Mitterrand, où devait être présentée une monographie à eux consacrée, rédigée par Daniel Abadie pour les éditions Flammarion.

Un bel hommage, malheureusement désormais posthume, pour un artiste qui balayait d'un sourire les critiques de ceux lui reprochant de faire de l'art appliqué : « *Quand on peut s'asseoir sur une œuvre d'art, elle devient plus familière* », disait François-Xavier Lalanne, qui ajoutait : « *L'art, c'est comme la vie : ça ne devrait pas être aussi sérieux.* » ■

